

**Cette trame doit être adaptée à chaque utilisation  
en se posant les questions : que peuvent retirer les enfants  
de cette présentation ? Quels efforts leur proposer ?**

**Elle est à utiliser avec le fichier « Trame photos.pdf »**

### **La vie d'Anne-Gabrielle**

**[Photo 1]** Anne-Gabrielle naît à Toulon, un grand port sur la Méditerranée, le 29 janvier 2002 dans une famille catholique. Elle est l'aînée des enfants d'Alexandre et Marie-Dauphine Caron. Après elle, naîtront François-Xavier, Blanche et Alix, puis Louis-Marie, qui ne l'a pas connue.

Anne-Gabrielle est une petite fille timide, généreuse et très affectueuse. Elle manifeste très tôt une **grande attention aux autres et à leur souffrance**. C'est ainsi qu'un jour, elle se précipite vers le Crucifix de l'église en disant : « *Jésus. Il a mal. Je vais le consoler* ». Déjà, elle offre des sacrifices « *pour enlever des épines de la couronne de Jésus* ». A 4 ans, elle sauve son petit frère François-Xavier de la noyade en alertant l'adulte présent qui n'avait pas vu qu'il se noyait.

A 4 ans, elle demande régulièrement à ses parents « *Est-ce que je vais bientôt mourir ?* » En expliquant : « *C'est que j'ai tellement envie de voir le Bon Dieu* ».

Elle va en classe et elle est toujours attentive aux enfants isolés, dans la cour de l'école ou lors de goûters d'anniversaire. **[Photo 2]** Elle essaie de le faire entrer dans le groupe et, si elle n'y parvient pas, c'est avec lui qu'elle va jouer. « *Maman, pourquoi les enfants sont-ils si méchants ? Pourquoi veulent-ils toujours être peu pour jouer et font-ils de la peine ? C'est tellement mieux quand tout le monde est heureux et cela ne coûte rien d'être beaucoup pour jouer.* »

***Et moi, quel est mon comportement quand je suis avec d'autres ?***

***-je fais des petits clans ?***

***-ou je cherche à rassembler ?***

***-je refuse ceux que je n'aime pas trop ?***

***-ou je les accueille ?***

***-je sème la bagarre dans les jeux ?***

***-ou j'essaie de faire régner la paix ?***

***Et moi, suis-je un artisan de paix dans ma famille, à l'école, aux louvettes et dans mes activités ?***

**[Photo 3]** A 6 ans et demi, Anne-Gabrielle se plaint de douleurs dans la jambe droite. Quelques mois plus tard, le mal ayant augmenté, les médecins lui découvrent une maladie très grave dont elle ne pourra pas guérir. Pour soulager ses douleurs et essayer de réduire la maladie, Anne-Gabrielle prend de forts traitements et des médicaments qui lui donnent des maux supplémentaires, comme des vomissements, des maux de tête ou la perte de ses cheveux.

Elle demande régulièrement **pourquoi Dieu l'a choisie, elle, pour cette épreuve**. L'abbé Dubrule, avec ses parents, l'aide à comprendre qu'elle n'aura pas de réponse à cette interrogation. Mais qu'elle peut donner un sens à ses souffrances en les **offrant par amour**, en union avec celles du Sauveur, pour diverses intentions. Ce qu'elle comprend très vite.

**Elle ne se plaint pas** et garde un grand **sourire** même si elle souffre beaucoup et si elle doit souvent être séparée de ses parents pour aller à l'hôpital. **Elle souffre avec Jésus** et demande l'aide de la **sainte Vierge**. Par exemple, quand elle a perdu ses cheveux, elle porte un bandeau mais certains enfants se moquent d'elle pour cela. Elle confie à une amie : « *Moi aussi on m'insulte à cause de mes cheveux.* »

***Et moi, est-ce que je pense à offrir mes difficultés à Jésus pour soulager ceux qui souffrent et à garder le sourire ?***

Malgré la maladie, la vie continue. Après s'être bien préparée et avoir ardemment désiré faire sa première communion, Anne-Gabrielle **reçoit Jésus pour la première fois** le 7 juin 2009. « *Vous vous rendez compte qu'il va venir dans mon cœur, vraiment présent. Lui, tout entier. J'ai tellement hâte !* » Quelques jours avant la cérémonie, elle a été emmenée en urgence à l'hôpital de Marseille et les examens durent très longtemps. Elle arrive à l'église Saint-François de Paule de Toulon, à une heure de route de Marseille, au moment de la procession de sortie. Le curé interrompt la procession pour lui permettre de communier. Malgré ces circonstances très perturbantes, **elle reçoit Jésus pour la première fois** avec un grand recueillement et une grande ferveur. **[Photo 4]** Cette grande dévotion à Jésus-Eucharistie ne faiblit pas avec le temps et, lorsque, plus tard, le prêtre lui porte la communion chez elle, il doit lui tapoter l'épaule pour la tirer de sa contemplation intérieure et la ramener à la réalité.

Lorsqu'elle peut aller à l'école, elle aime travailler. Elle aime aussi bricoler, s'occuper de son frère et de ses sœurs et aller aux louvettes. **[Photo 5]** Avant de faire sa promesse en février 2010, elle demande à son papa si elle fera une **bonne louvette**. **[Photo 6]** A sa grande tristesse, la maladie l'empêchera de participer au camp d'été.

Sa charité est dans son attention aux autres. Elle offre ses souffrances pour les pécheurs, pour les âmes du Purgatoire, pour les autres enfants de l'hôpital, où elle fait des séjours réguliers. **[Photo 7]** On y soigne des petits malades atteints d'une maladie particulière. Les infirmières confient à ses parents que c'est toujours dans sa chambre qu'elles les installent parce qu'**elle est la seule petite malade qui leur fait bon accueil**. Elle demande au Bon Dieu de lui donner toutes les souffrances des enfants de l'hôpital pour que, eux, ils n'aient pas à souffrir... « *J'ai demandé au Bon Dieu de me donner toutes les souffrances de enfants de l'hôpital. (...) Je souffre tellement que si eux pouvaient ne pas souffrir.* »

Elle a une grande confiance en Dieu qu'elle garde même lorsqu'elle prend conscience de sa mort prochaine. Elle désire rencontrer le Bon Dieu mais craint de **ne pas être prête à cause de ses péchés**. Elle se montre pourtant exemplaire : elle lutte contre son impatience. **[Photo 8]**

***Et moi, est-ce que je pense à lutter contre mes défauts ?***

Elle offre aussi ses souffrances pour les pécheurs, pour les âmes du purgatoire ou pour les intentions qui lui sont confiées ; elle veut rendre service à ses parents alors qu'elle peut à peine se tenir debout : elle vide le lave-vaisselle ou met le couvert. **[Photo 9]** « *Ce matin, j'ai offert des sacrifices pour les âmes du Purgatoire. (...) Dîtes, vous pensez que les âmes que j'aurai délivrées par mes sacrifices, elles pourront faire quelque chose pour moi quand je serai morte ? Vous pensez qu'elles savent que, quelque part sur terre, il y a une petite fille de huit ans qui souffre pour elles ?* » **[Photo 10]**

***Et moi, est-ce que je pense à offrir mes peines, mes contrariétés et mes sacrifices ?***

Sa vie intérieure est profonde, faisant une grande place à l'amour de Marie, qu'elle prie souvent et qu'elle appelle parfois Maman. **[Photo 11]**

En mars 2009, Anne-Gabrielle a découpé une grande croix. En haut, il y a le Bon Dieu, au-dessus duquel elle a écrit « le Bon Dieu ». Au milieu de la croix, il y a la Sainte Vierge, habillée en bleu. Elle a noté dessous : « Maman ». En bas de la croix, il y a une multitude des petits personnages sur de l'herbe. D'eux partent des rayons rouges. Ils atteignent d'autres personnages, placés cette fois au-dessus. Ces personnages jettent eux-mêmes des rayons jaunes vers ceux du bas. Elle explique ainsi son dessin : « En bas, ce sont les hommes. Par leurs prières et leurs sacrifices, ils peuvent libérer les âmes du Purgatoire, qui sont là (et elle montre le groupe au-dessus) et en échange, les âmes les protègent. C'est ce que représentent les rayons qui montent et qui

descendent ». Et quand sa mère lui demande pourquoi elle a écrit « Maman » sous la Sainte Vierge, elle dit : « Mais c'est parce que je l'appelle Maman. »

Face à de trop fortes douleurs ou à des examens pénibles, elle demande à sa famille de l'aider en priant un « Je vous salue Marie. »

***Et moi, est-ce que je pense à prier la Sainte Vierge, ma mère du Ciel ?***

Durant les trois dernières semaines de sa vie, elle **gravit le Calvaire** à la suite de Jésus en gardant son **sourire** et en acceptant **la volonté du Bon Dieu**. **[Photo 12]** Après avoir dit au revoir à son frère et à ses sœurs, elle reçoit le sacrement des malades et communie.

Anne-Gabrielle entre dans l'éternité, à 8 ans et demi, le 23 juillet 2010.

Dans l'homélie de la messe de ses obsèques, l'abbé Arnould, un des prêtres qui l'ont accompagnée, disait ceci : « **Voir Anne-Gabrielle, c'était déjà voir Dieu.** » **[Photo 13]**